

A L'UNESCO LES TROPHÉES DU FAIR-PLAY



La remise des trophées internationaux, du Trophée Pierre de Coubertin et des diplômes d'honneur pour le fair-play, décernés par le Comité International pour le Fair-play (CIFP), a eu lieu comme chaque année, dans le grand hall de la Maison de l'Unesco à Paris le 9 novembre dernier.

Ces trophées venaient récompenser les comportements remarquables de franc-jeu et les actions de promotion du fair-play et de conduite correcte en sport relevés au cours de l'année 1992 et 1993. La Salle était pratiquement comble, nous écrit le secrétaire général du CIFP, **M. Janusz Piewcewicz**, pour applaudir les lauréats venus de dix pays. **M. Jean Durry**, directeur du Musée français du sport chargé des présentations a tracé le cadre historique dont cette vingt-neuvième cérémonie est l'héritière. C'est ainsi qu'il rappela que déjà en 1908, Pierre de Coubertin déclarait «le fair-play est en danger» et mit en relief l'importance de l'attention personnelle portée par les directeurs généraux successifs de l'Unesco à la promotion de cette donnée fondamentale du sport. **M. Federico Mayor**, l'actuel directeur général, a pour sa part provoqué la surprise en remettant à **M. Willi Daume**, membre du CIO honoraire, un «Trophée spécial» hommage des membres du CIFP à leur président à l'occasion de son 80e anniversaire. Après avoir brossé un court mais chaleureux portrait de cet homme «aux multiples passions», M. Ma ora également rendu hommage aux lauréats dont le sens vrai du sport «ne laisse place ni à la domination du vainqueur, ni à la frustration du vaincu.. Vous êtes les artisans, a-t-il ajouté citant Paul Verlaine, d'une paix sans victoire, qui est à la source d'une joie contagieuse». Le Trophée est allé



Après la remise des trophées, c'est la photo du souvenir autour de M. Federico Mayor

au gymnaste britannique **Eddie Van Hoof** et au public des Championnats du monde d'athlétisme 1993 à Stuttgart. Le cycliste français, **Raymond Polidor** et la skieuse russe **Raïssa Smetanina** ont également reçus un trophée, couronnant l'ensemble de leur carrière. Nous extrayons d'un palmarès toujours très fourni les noms des diplômés pour actes de fair play. Ce sont le joueur de pelote argentin, **F.J. Elortondo**, le joueur de basketball turc **Nur Gencer**, le rameur allemand **Thomas lange**, l'athlète maltais, **Joseph Pace**, les pongistes luxembourgeois **Ch. Schaus** et **D. Wintersdorf** et le lutteur canadien **Chris Wilson**.

Enfin, **Mme Anita DeFrantz**, membre du CIO aux Etats-Unis et de sa commission exécutive, en qualité de membre du conseil d'administration du CIF, a dégagé, en quelques forles paroles, la signification essentielle du fair-play: «Le sport fait partie de la nature de l'être humain. Nous prenons plaisir aux exigences auxquelles il nous soumet. ..., mais pour beaucoup un dilemme moral se posera: répondre d'abord au désir de gagner, ou répondre d'abord à la nécessité de suivre des règles de conduite du jeu?.. C'est la capacité de (dépasser ces choix) dans l'excellence qui fait du sport une expérience sublimes».